

En 1798, John Stewart et Robert Robertson créent la distillerie l'Aldour, du nom de la source locale, Alt Dour ou Burn of the Otter, qui signifie le ruisseau de la loutre, d'où le logo de la marque. Elle est implantée sur une tourbière au sud de Pitlochry qui est naturellement alimentée par l'eau qui s'écoule des monts Ben Vrackie et Grampian. La distillerie végète jusqu'en 1825, date de sa reprise par John Robertson qui lui donne alors le nom du village le plus proche (parfois écrit avec LL). Cependant cela ne suffit pas à relancer la production qui souffre à cette époque d'un manque de malt sur le marché. De 1932 à 1945, la distillerie est arrêtée. Ensuite, Arthur Bell & Sons reprend la distillerie et réussit à conserver son indépendance jusqu'à sa vente à Guinness en 1985. Aujourd'hui elle a rejoint le portefeuille de Diageo.



BLAIR ATHOL

Jean Boyer

En 1987, c'est la construction d'un nouveau centre de visites. Il fait désormais de Blair Athol l'une des distilleries les plus visitées d'Ecosse. En 2017, elle a accueilli 86 000 visiteurs, en hausse de 23 % par rapport à 2016. Il est vrai que la situation géographique du site (proximité avec l'autoroute reliant Edinburgh et Inverness) aide à sa popularité. D'autre part, un bar à whiskies aménagé dans une cuve de brassage récupérée à Clynelish (cf photo 3) est une forte attractivité pour les touristes.

La distillerie a une cuve de brassage de 8,2 tonnes, 6 cuves de fermentation inox et 4 alambics pour une production de 2,8 millions de litres d'alcool. Il y a 2 types de fermentations, l'une courte de 46 heures et l'autre longue de 104 heures.

Blair Athol produit un Single Malt de grande qualité, un moût très concentré avec un gout fruité assez atypique dans les Highlands.